

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/La-grande-reinitialisation-dans-le-Microcosm-defaite-fondée-sur-les-données-en-Afghanistan>

La « grande réinitialisation » dans le Microcosme : « défaite fondée sur les données » en Afghanistan

- Empire et Résistance - Ingérences, abus et pillages -
Date de mise en ligne : mardi 31 août 2021

Description :

La « grande réinitialisation » dans le Microcosm : défaite fondée sur les données en Afghanistan a si clairement révélé, c'est que la classe managériale d'aujourd'hui, consumée par la notion de technocratie comme seul moyen d'effectuer une règle fonctionnelle... Alastair Crooke.

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

L'édification de la nation en Afghanistan est arrivée en 2001. Les interventions occidentales dans l'ancien bloc de l'Est dans les années 1980 et au début des années 1990 avaient été spectaculairement efficaces pour détruire l'ancien ordre social et institutionnel ; mais tout aussi spectaculaire en n'ayant pas réussi à remplacer les sociétés implosées par de nouvelles institutions. La menace des « *États faillis* » est devenue le nouveau mantra, et l'Afghanistan - à la suite des destructions survenues après le 11 septembre - a donc nécessité une intervention extérieure. Les États faibles et défailants ont été le terreau du terrorisme et de sa menace pour « l'ordre mondial », a-t-on dit. C'est en Afghanistan qu'une nouvelle vision libérale du monde va être mise en place.

A un autre niveau, la guerre en Afghanistan est devenue [une autre sorte de creuset](#). En termes très concrets, l'Afghanistan s'est transformé en un banc d'essai pour chaque innovation dans la gestion de [projet technocratique](#) - avec chaque innovation annoncée comme précurseur de notre avenir plus large. Les fonds affluent : des immeubles sont ébranlés et une armée de technocrates mondialisés est arrivée pour superviser le processus. Les mégadonnées, l'IA et l'utilisation d'ensembles sans cesse croissants de métriques techniques et statistiques devaient renverser les vieilles idées « grossières ». La sociologie militaire sous la forme d'équipes de terrain humain et d'autres créations innovantes, ont été déchaînées pour mettre de l'ordre dans le chaos. Ici, toute la force du monde des ONG, les esprits les plus brillants de ce gouvernement international en attente, ont reçu un terrain de jeu avec des ressources presque infinies à leur disposition.

Ce devait être une vitrine du [managérialisme technique](#). Il supposait qu'une manière proprement technique et scientifique de comprendre la guerre et la construction d'une nation serait capable de mobiliser la raison et le progrès pour accomplir ce que tout le monde ne pouvait pas, et ainsi créer une société post-moderne, à partir d'une société tribale complexe, avec sa propre histoire.

Le « nouveau » arrive en quelque sorte dans une succession de cases ONG marquées « pop-up modernité ». L'homme d'État britannique du XVIII^e siècle Edmund Burke, bien sûr, avait déjà mis en garde dans *Réflexions sur la Révolution en France*, en voyant les Jacobins démolir leur ancien ordre : « que c'est avec une prudence infinie » que quiconque devrait démolir ou remplacer des structures qui ont bien servi la société à travers les âges. Mais cette technocratie managériale avait peu de temps pour les vieilles idées « lourdes ».

Mais ce que la chute du régime occidental institué la semaine dernière a si clairement révélé, c'est que la classe managériale d'aujourd'hui, consumée par la notion de [technocratie](#) comme seul moyen d'effectuer une règle fonctionnelle, est née à la place de quelque chose de complètement pourri - « défaite fondée sur les données », comme un Un vétéran afghan américain l'a décrit - si pourri qu'il s'est effondré en quelques jours. Sur les bévues prolongées du « système » en Afghanistan, il écrit :

« Un Navy SEAL à la retraite qui a servi à la Maison Blanche sous Bush et Obama a réfléchi, [que] « collectivement, le système est incapable de prendre du recul pour remettre en question les hypothèses de base ». Ce « système » est mieux compris, pas simplement comme un organe militaire ou de politique étrangère, mais comme un euphémisme pour les habitudes et les institutions d'une classe dirigeante américaine qui a fait preuve d'une capacité collective presque illimitée pour détourner les coûts de l'échec. « Cette classe en général, et les responsables de la guerre en Afghanistan en particulier, croyaient aux solutions informationnelles et managériales aux problèmes existentiels. Ils ont élevé les points de données et les indices statistiques pour éviter de choisir des objectifs prudents et d'organiser les stratégies appropriées pour les atteindre. Ils croyaient en leur propre destin providentiel et en celui de gens comme eux pour gouverner, quels que soient leurs échecs ».

Tout ce qui n'était pas corrompu avant l'arrivée de l'Amérique est devenu corrompu dans le tourbillon de ces 2 000 milliards de dollars américains versés sur le projet. Les soldats américains, [les fabricants d'armes](#), les technocrates mondialisés, les experts en gouvernance, les travailleurs humanitaires, les soldats de la paix, les théoriciens de la contre-insurrection et les avocats ont tous fait fortune.

La « grande réinitialisation » dans le Microcosme : « défaite fondée sur les données » en Afghanistan

Le défaut était que l'Afghanistan, en tant que vision progressiste libérale, était avant tout [un canular](#) : l'Afghanistan a été envahi et occupé en raison de sa géographie. C'était [la plate-forme idéale](#) pour perturber l'Asie centrale, et ainsi déstabiliser la Russie et la Chine.

Personne n'était vraiment engagé parce qu'il n'y avait vraiment plus d'Afghanistan auquel s'engager. Quiconque pouvait voler les Américains le faisait. Le régime de Ghani s'est effondré en quelques jours, car il n'était « jamais là » au départ : un village Potemkine, dont le rôle était de perpétuer une fiction, ou plutôt le mythe de la grande vision étasunienne d'elle-même en tant que façonneuse et gardienne de « notre avenir mondial ».

La vraie gravité pour l'Amérique et l'Europe du « moment » psychologique actuel n'est pas seulement cette construction de la nation, en tant que projet destiné à défendre les valeurs libérales qui s'est révélé n'avoir « rien obtenu », mais la débâcle de l'Afghanistan a souligné les limites du managérialisme technique d'une manière qui est impossible à manquer.

La gravité du « moment » psychologique actuel de l'Amérique - l'implosion de Kaboul - a été bien articulée lorsque [Robert Kagan](#) a soutenu plus tôt que le projet des « valeurs mondiales » (même si sa base est ténue dans la réalité) est néanmoins devenu essentiel pour préserver la « démocratie » à la maison : Car, suggère-t-il, une Amérique qui se retire de l'hégémonie mondiale, ne posséderait plus la solidarité de groupe nationale pour préserver l'Amérique en tant qu'« idée », chez elle non plus.

Ce que Kagan dit ici est important - cela peut constituer le véritable coût de la débâcle en Afghanistan. Chaque classe d'élite avance diverses revendications sur sa propre légitimité, sans laquelle un ordre politique stable est impossible. Les mythes légitimants peuvent prendre de nombreuses formes et peuvent changer au fil du temps, mais une fois qu'ils sont épuisés ou perdent leur crédibilité - lorsque les gens ne croient plus au récit ou aux affirmations qui sous-tendent cette « idée » politique - alors c'est la fin de la partie. .

L'intellectuel suédois [Malcolm Kyeyune](#) écrit que nous sommes peut-être « en train d'être témoins de la fin catastrophique de ce pouvoir métaphysique de légitimité qui a protégé la classe dirigeante managériale pendant des décennies » :

« Quiconque connaît même brièvement le dossier historique sait à quel point une telle perte de légitimité représente une boîte de Pandore. Les signes se multiplient visiblement depuis de nombreuses années. Lorsque [Michael Gove](#) a déclaré : « Je pense que les gens de ce pays en ont assez des experts » dans un débat sur les mérites du Brexit, il a probablement tracé les contours de quelque chose de beaucoup plus grand que tout le monde ne le savait vraiment à l'époque. A l'époque, la phase aiguë de délégitimation de la classe managériale ne faisait que commencer. Maintenant, avec l'Afghanistan, impossible de passer à côté ».

Il y a donc peu de mystère quant à la raison pour laquelle les talibans ont pris le contrôle de Kaboul si rapidement. Non seulement le projet en soi manquait de légitimité pour les Afghans, mais cette aura d'expertise revendiquée, d'inévitabilité technologique qui a protégé la classe dirigeante d'élite, a été révélée par le dysfonctionnement pur et simple affiché, alors que l'Occident fuit frénétiquement Kaboul. Et c'est précisément la façon dont cela s'est terminé qui a vraiment tiré le rideau et montré au monde la pourriture qui couve en dessous.

Lorsque la revendication légitime est épuisée et que les gens ne croient plus aux concepts ou aux revendications qui sous-tendent un système particulier ou prétendent gouverner, l'extinction de cette élite particulière, [écrit Kyeyune](#), devient une fatalité.

Alastair Crooke*

La « grande réinitialisation » dans le Microcosme : « défaite fondée sur les données » en Afghanistan

Original : [THE 'GREAT RESET' IN MICROCOSM : 'DATA DRIVEN DEFEAT' IN AFGHANISTAN](#) There is little mystery as to why the Taliban took over Kabul so quickly, Alastair Crooke writes.

[Strategic Culture](#), August 30, 2021

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.

Traduit de l'anglais pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Carlos Debiasi.

[El Correo de la Diaspora](#). Paris le 30 août 2021

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org